

Lectures du dimanche 15 mars 2020.

Troisième dimanche de Carême

« Donne-nous de l'eau à boire » (Ex 17, 3-7)

Lecture du livre de l'Exode

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif.
Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ?
Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? »

Moïse cria vers le Seigneur :

« Que vais-je faire de ce peuple ?

Encore un peu, et ils me lapideront ! »

Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël,

Prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va !

Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb.

Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! »

Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël.

Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

– Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 94 (95), 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9)

**R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,
mais écoutez la voix du Seigneur ! (Cf. Ps 94, 8a.7d)**

Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !

Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.

Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
Où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

**« L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a
été donné » (Rm 5, 1-2.5-8)**

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par
notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans

laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu.

Et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions.

Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien.

Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

.

Gloire au Christ,

Sagesse éternelle du Dieu vivant.

Gloire à toi, Seigneur.

Tu es vraiment le Sauveur du monde, Seigneur !

Donne-moi de l'eau vive :

que je n'aie plus soif.

Gloire au Christ,

Sagesse éternelle du Dieu vivant.

Gloire à toi, Seigneur. (Cf. Jn 4, 42.15)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 4, 5-15.19b-26.39a.40-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

Là se trouvait le puits de Jacob.

Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source.

C'était la sixième heure, environ midi.

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? »

En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire',

C'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ?

Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit :

« Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser.

Je vois que tu es un prophète ! ...

Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père.

Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

Mais l'heure vient, et c'est maintenant où les vrais adorateurs, adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.

Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ.

Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus.

Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux.

Il y demeura deux jours.

Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Pour méditer les textes des prochains dimanches

Pour préparer l'écoute des textes du prochain dimanche de Carême, quelques conseils :

- Lisez à la suite la 1ère lecture (Ancien Testament) et l'Évangile. Ces textes ont été choisis pour se répondre, se compléter et leur lecture conjointe est éclairante.

- Puis lisez l'épître, qui est liée ou pas aux deux textes précédents, mais qui nous appelle à la conversion dans notre vie de foi personnelle ou communautaire.

- Puis vous pouvez prier avec le psaume qui nous aide à trouver notre juste place devant Dieu.

Livre de l'Exode

Comprendre :

Le peuple hébreu a peur de mourir de soif et proteste violemment auprès de Moïse.

Pourquoi les faire sortir d'Égypte s'ils devaient mourir de soif au désert. La peur du peuple est contagieuse ; Moïse a l'air aussi excédé lorsqu'il s'adresse à Dieu.

Dieu le convoque à l'Horeb (la montagne où il lui a remis la Loi) et lui demande d'apporter le bâton avec lequel il a frappé le Nil lors de la sortie d'Égypte. Et il lui dit ; » Moi, je serai là, devant toi ». En frappant le rocher avec ce même bâton, Moïse fera surgir l'eau qui sauvera le peuple d'une mort atroce.

Méditer :

Il nous arrive aussi de récriminer comme le peuple : « Dieu est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

La Loi et l'eau données pour vivre ; le bâton qui a ouvert le chemin de la libération utilisé encore pour sauver le peuple. Quelles indications nous donnent-ils pour notre vie ?

La Parole de Dieu est-elle source de vie pour nous, et source de libération ?

Évangile de Jean

Comprendre :

Ici encore, il est question de boire ; au puits où Jacob a rencontré Rachel, sa future épouse. Puits de la rencontre qui permettra de perpétuer la promesse de descendance faite à Abraham.

Il est aussi question de soif ; d'abord celle de Jésus, puis celle de la femme lorsqu'elle entend parler d'« eau vive » devenant « source de vie éternelle ».

Elle, la Samaritaine, demande à Jésus où il faut adorer Dieu, sur la montagne ou à Jérusalem ? Et Jésus lui annonce que la question ne se posera bientôt plus. Que tous seront appelés à adorer Dieu « en esprit et en vérité ».

Elle parle alors à Jésus de son attente du Messie, lui dévoilant ainsi sa soif profonde et sa confiance en la venue du Christ. Et Jésus se révèle à elle.

Méditer

« Si tu savais le don de Dieu. »

Et nous, avons-nous soif ? Quelle est notre soif profonde ?

Cherchons-nous à savoir comment « adorer Dieu en esprit et en vérité » ?

Épître de Paul aux Romains

La soif devient ici espérance, une espérance comblée par l'Esprit qui nous rend justes et nous introduit à la vie de Dieu. Et la preuve que notre foi n'est pas vaine, que Dieu nous aime vraiment, c'est que Jésus est mort pour nous qui pourtant étions pécheurs.

Psaume : Aujourd'hui, écouterez-vous le Seigneur ?